

## Perspectives de développement de la production céréalière à l'Est et implications stratégiques

---

**On note un regain récent d'intérêt pour l'investissement agricole, tant public que privé, et tant russe qu'étranger dans deux des anciens « greniers à blé » de l'ex-URSS : le Kazakhstan et la Russie.**

**Il y a plusieurs causes de cet intérêt :** la volonté de diversification de l'économie ; la prise en compte de l'importance sociale et économique du secteur agricole en termes d'emploi et de lutte contre la pauvreté ; la réforme foncière et des politiques agricoles plutôt efficaces ; les prix élevés et la crise alimentaire actuelle.

**Ces nouveaux investissements se font essentiellement à travers de grandes entreprises agricoles,** la plus importante au Kazakhstan faisant 600 000 hectares par exemple. Ces structures remplacent ou rassemblent souvent d'anciens kolkhozes et sovkhoses de l'ère soviétique, limitant les possibilités futures d'installation d'exploitations familiales.

**Ces investissements pourraient avoir plusieurs effets, à commencer par des augmentations rapides de la production agricole, tant par l'élévation des superficies cultivées que des rendements.** Dans le secteur céréalière, ceci pourrait se traduire par une augmentation des exportations. Dans le secteur des productions animales, et dans un second temps seulement, les importations pourraient diminuer (exemple de la Russie qui met l'accent sur ces productions pour diminuer sa dépendance par rapport aux importations).

**Dans le même temps, les effets de ces investissements pourraient être ralentis par un certain nombre de freins au développement :** d'une part, des incertitudes pèseront sur les récoltes du fait d'une vulnérabilité particulière de ces systèmes de production au climat ; d'autre part, il subsiste des problèmes de transport, tels que ceux rencontrés au Kazakhstan, pays très enclavé et dont les infrastructures ferroviaires sont déficientes.

**Pour l'avenir, ces évolutions posent diverses questions d'ordre stratégique :**

- **Quel sera l'impact de ce développement agricole sur les disponibilités alimentaires futures ?** Ces pays font partie des « réserves foncières » de développement agricole les plus « évidentes ». Les augmentations de production en résultant sont donc a priori positives voire nécessaires.

- **Quels seront les effets, sur les marchés mondiaux, d'une exportation importante mais incertaine du fait du climat ?** Plus ces pays représenteront une part importante des échanges agricoles, plus la variabilité climatique de leurs productions pourrait déstabiliser les marchés en termes de prix, d'échanges et de compétitivité. On peut en voir les conséquences avec la crise alimentaire.

- **Quel sera l'impact d'une production agricole en partie « accaparée » par d'autres à travers des stratégies de sécurisation de l'approvisionnement alimentaire sur la sécurité alimentaire de ces pays et d'autres espaces dépendants des importations mais insuffisamment riches ou puissants pour investir ainsi ailleurs ?** Ceci souligne l'importance stratégique de l'adhésion en cours de ces pays à l'OMC, ainsi que les réformes nécessaires pour prendre en compte l'exception stratégique alimentaire au niveau international. En effet, seules des règles acceptées et contrôlées peuvent permettre d'éviter l'utilisation de ces productions comme une arme alimentaire et une mainmise « injuste » d'investisseurs agricoles sur ces ressources.

- **Quels impacts prévisibles sur nos marchés ? Est-ce que la compétitivité de l'Europe pourrait en être durablement détériorée ?** Le développement d'infrastructures de transport rapproche ces espaces et pourrait augmenter les possibilités de compétition.

- **Quelles pourraient être les conséquences sociales et économiques de ce développement de l'agri-business sur la pauvreté et les migrations provenant de ces pays ? Est-ce vraiment le meilleur modèle de développement agricole pour ces espaces ? Une agriculture familiale ne serait-elle pas plus souhaitable et faisable ?**

- **Qu'en est-il de la pérennité de ces stratégies et investissements ?** S'agit-il de visions à long terme, supportées par de vrais plans de développement économique, ou d'investissements plus opportunistes à court terme ?

- **Qu'en est-il de la prise en compte de l'environnement dans ces politiques agricoles et dans ces investissements ?** Quid de la durabilité de ces systèmes de production et quels impacts pourraient-ils avoir sur l'eau, la biodiversité, le paysage ? Si on considère que ces pays sont stratégiques pour la sécurité alimentaire mondiale, leur exploitation non durable écologiquement nous concerne tous.

**Marie-Aude Even**

Chargée de mission Agricultures du monde  
Sous-direction de la Prospective et de l'Évaluation